



*Un autre discours est en voie de supplanter l'ancien.
L'innovation à la place de la tradition. Plutôt que la
hiérarchie, le réseau. L'attrait de l'avenir l'emporte sur
le poids du passé. Le féminin prend le pas sur le viril.*

Jacques-Alain Miller, Séminaire VI de Lacan, 4^{ème} de couverture

Notre Journée clinique de l'enfant « Violences à l'école » co-organisée le 16 septembre par le groupe *a criatura*, le Laboratoire du CIEN et l'ACF, a formidablement lancé nos activités de rentrée. Elle a été très constructive et riche d'enseignements.

Emmanuelle Manghi et Christel Pellegrini ont donné deux beaux témoignages de travail de psychothérapie orienté par le discours psychanalytique et de leurs effets thérapeutiques rapides avec deux enfants qui cassent tout à l'école mais aussi avec leur parent et avec la maîtresse nous ont été donnés. L'accueil que leur a réservé notre invitée Christine Maugin a précisément mis en valeur, éclairé et discuté ce qu'ils nous enseignent au plan clinique, ce qui a permis qu'une rencontre ait bien lieu y compris avec un public nouveau.

L'intervention de Jean-Pierre Denis sur « Notre sociologie à l'épreuve de l'école » et la Conférence de Christine Maugin sur « La violence, qu'en lire ? » au plus près de leur propre élaboration de travail ont témoigné de leur désir de transmission et de son tranchant. Des pistes de travail nouvelles ont surgi.

Diagonale, Bulletin électronique du nouveau réseau CEREDA publiera un écho à plusieurs voix de cette Journée.

Notre prochain Colloque annuel à l'Auditorium du Musée de Bastia nous donnera très vite, **le 14 octobre**, la possibilité d'aller à la rencontre d'un public plus large.

Nous avons choisi comme titre une formule récente de Jacques-Alain Miller « **Il s'agit de laisser derrière nous le XX^{ème} siècle** », extraite de sa Présentation du thème du IX^{ème} Congrès de l'AMP de 2012.

Ce Colloque sera l'occasion pour nous de **fêter les 20 ans de notre ACF créée à l'initiative de Viviane Marini-Gaumont en septembre 1997**, en présence de Guy Briole, membre de L'ECF et de l'AMP, Professeur du Val de Grâce, alors Vice-Président de l'ACF.

Nous le remercions vivement d'avoir accepté notre invitation et de nous faire l'honneur de sa présence.

Pour les membres de l'ACF, il s'agira de mettre en valeur comment nous renouvelons notre pratique en fonction de « ces deux nouveaux facteurs historiques, deux discours, le discours de la science et le discours du capitalisme » qui restructurent notre monde.

Une des activités mises en place après la Présentation de Malade par Viviane Marini-Gaumont avait été une Journée annuelle Psychanalyse et Psychiatrie. Guy Briole avait soutenu notamment la toute première et ce n'est pas sans émotion qu'en sa présence, nous renouerons avec ce thème sous la forme d'une table ronde psychanalyse et psychiatrie « Sublimation quand tu nous tiens ! »

Guy Briole nous a transmis le titre de sa Conférence « Le psychanalyste contemporain : acte(s) et responsabilité ».

Le Flyer Programme sera diffusé très prochainement.

Lacan en 1964 invente le Cartel, dispositif de lecture et de recherche qui rend l'étude vivante, ouverte à la découverte et à la surprise.

En Corse, cette année, six cartels sont déclarés, constitués depuis un an ou deux.

Les cartellisants sont tout particulièrement sollicités pour faire part de leur produit de travail, propre à chacun, **le samedi 18 novembre** à l'occasion de notre **Après-midi Inter-Cartels** animé par Marie-Rosalie Di Giorgio, membre de l'ECF et de l'AMP.

Cette après-midi est ouverte à tous. C'est aussi le moment de la reconduction de cartels pour une année supplémentaire ou de la constitution de nouveaux ouverts à des personnes désireuses de s'inscrire dans ce dispositif.

Au sein du Champ freudien, des nouveaux réseaux sont en train d'être créés comme réponse à une cascade de collisions avec le réel.

Le point de départ : le témoignage fait par Jacques-Alain Miller d'un instant de voir un réel danger d'une accession au pouvoir de l'extrême droite lors des récentes élections présidentielles.

Le 12 avril, Jacques-Alain Miller a indiqué la nécessité de donner suite à la campagne - marquée par une série de Conversations Anti Le Pen et de trois Forums à Paris – par « une organisation souple et réticulaire, radicalement décentralisée, capable de pérenniser et étendre les alliances inédites qui se sont nouées à l'occasion des Forums ».

Cette présence de la psychanalyse dans le politique est non seulement nécessaire pour éclairer ce champ qui n'a pas vu venir le danger Le Pen, mais il semble aussi être une nécessité pour perpétuer l'existence de la psychanalyse comme telle.

Le Réseau Alpha est devenu *La Movida Zadig*, réseau à groupes multiples qui aura comme vocation de vectoriser la suite de la campagne.

La movida Zadig (Zero Abjection Democratic International Group) est **un réseau politique lacanien mondial**. Tous les citoyens et résidents de l'Union européenne sont susceptibles d'être admis dans ce réseau.

Zadig inclut actuellement *Le réel de la vie*, réseau français, destiné à faire pièce à Sens commun ; *Rel i Llamp -Racine et éclair-* : groupe politique catalan ; *El Grupo Iniciador* : destiné à préparer les voies et les moyens pour la création d'un réseau politique lacanien espagnol ; *Groupe Zadig - Venezuela*

Plusieurs instances de Zadig ont été créées.

Une nouvelle revue internationale de politique lacanienne, Hérétic, paraîtra prochainement en tant que supplément *online* de *Lacan Quotidien*. Elle publiera des textes sans traduction provenant de correspondants de nombreux pays du monde. Toutes les nuances de la référence lacanienne dans le champ politique y seront présentées.

La brochure n°1 de la movida Zadig tient lieu de manifeste du mouvement.

Elle inclut un bulletin d'adhésion à la Movida Zadig.

On trouve au sommaire de la brochure trois textes de référence et d'orientation :

- « Vos paroles m'ont frappé... », par François Regnault
- « Petite digression » de Voltaire avec des commentaires de Jacques-Alain Miller.
- « Note sur la suppression générale des partis politiques » (extraits) par Simone Weil.

La Movida Zadig n'est pas une initiative de l'École, bien que de nombreux membres de l'École et de l'ACF y soient très actifs mais il s'agit plutôt d'un mouvement créé à côté de l'École.

Le principe majeur qui l'oriente est celui de l'écart pris du discours du maître.

Vous pourrez en prendre connaissance à chacune de nos activités au stand de notre Librairie. Vous pouvez la réserver dès à présent auprès d'Anne-Marie Bartoletti, responsable de la Librairie.

« **Que l'enseignement de Lacan s'inscrive à jamais dans l'universel** »¹ est une formulation de Jacques-Alain Miller dont nous avons pris connaissance dans son texte « *Champ freudien année zéro* » publié dans Lacan Quotidien n°711.

Alors que « **Nous sommes au beau milieu d'un mouvement d'élaboration qui est des plus féconds** » comme l'a souligné Gil Caroz le 26 mai 2017, elle donne une orientation forte pour chacun des satellites de l'ECF, au nombre desquels les ACF qui ont pour objet l'étude de la psychanalyse, de ses concepts, à partir des textes de l'œuvre de Freud, de l'enseignement de Lacan, du cours de Jacques-Alain Miller, et pour chacun des membres ACF.

Le séminaire d'étude mensuel réservé aux membres et ouvert aux cartellisants au moment de son **atelier du séminaire annuel** va se réunir ce 22 septembre pour sa dernière séance d'étude du cours de Jacques-Alain Miller l'Être et l'Un. Cette orientation forte de Jacques-Alain Miller sera déterminante aussi pour le choix de notre prochain thème d'étude.

Les 47èmes Journées de l'ECF, c'est très bientôt ! Les 25 et 26 novembre 2017 au Palais des Congrès de Paris.

APPRENDRE

DÉSIR OU DRESSAGE

Vous pouvez encore vous y inscrire !

Joséphine Novelli-Gambini
Secrétaire de l'ACF Restonica

¹ Formulation mise en exergue par Gil Caroz le 26 05 2017 dans une lettre adressée aux Délégués régionaux présentant la Movidia Zadig

Une vie violente, Marie-Josée Raybaud, Lacan Quotidien, Juin 2017

Le film *Une vie violente* de Thierry de Peretti a été présenté en avant-première à Bastia, le 4 juin, après son passage à Cannes où il a reçu un accueil enthousiaste. Il m'a valu une nuit blanche. Le scénario de ce film – dont le titre rappelle l'ouvrage de Pier Paolo Pasolini – est construit à partir d'éléments qui se sont déroulés principalement en Corse, au tournant du XXI^e siècle, et dont l'assassinat du préfet Érignac en 1998 fut le tournant dramatique qui a marqué les esprits.

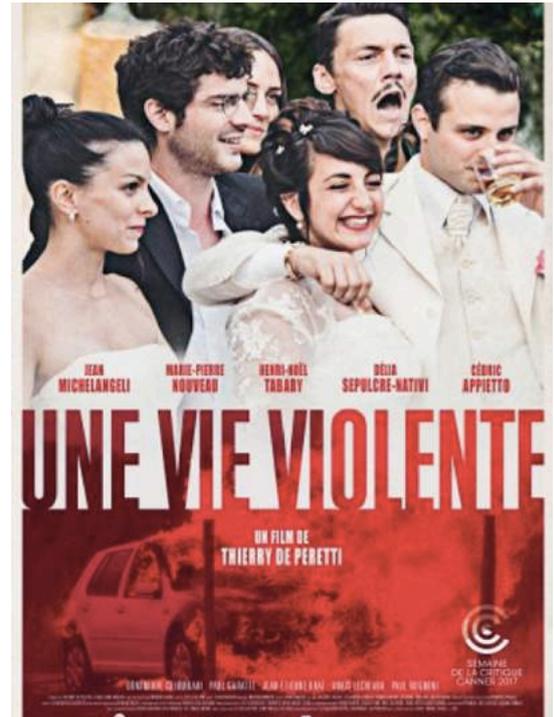
Sans entrer dans les détails historiques très précis, on peut dire que pendant plusieurs années les natios (nationalistes de divers mouvements) se sont affrontés, entraînant de très nombreuses morts de jeunes gens, sous le regard d'un gouvernement qui attendait que ça se passe. La violence embarrassait les autorités. Mais chaque mort était considéré coupable de sa propre mort. « Il l'avait bien cherché », « Il aura fait quelque chose... » étaient des phrases souvent entendues.

Le peuple, la terre... et le pire

Ce film remet sur le devant de la scène la réalité de cette violence meurtrière, la dimension mortifère du discours nationaliste porté à son extrême, à son incandescence. Un discours totalitaire, fermé sur lui-même qui désignait les bons et surtout les méchants : ceux qui pactisaient et ceux qui trahissaient, ceux qu'il fallait éliminer au nom de la cause d'un peuple à protéger. Les mots « peuple » et « terre » devenaient alors les signifiants-maîtres qui allaient justifier le pire et aux noms desquels les cadavres servaient de message « aux autres ». Ces autres étaient aussi bien les Français [du continent], les nationalistes tièdes, les mafieux, tous ceux qui ne se rangeaient pas dans le « bon camp ». Pas de vacillement, pas de division, une certitude.

Le jeune héros rencontre en prison un nationaliste entouré de ses compagnons qui vont lui poser la question terrible : « Qu'as-tu fait pour ta terre ? » C'est donc là que va se construire pour lui, petit délinquant sans idéal, une nouvelle identité : de jeune Corse il passe à jeune militant et, jeune militant, il devient le fils spirituel du nationaliste enragé rencontré en prison. Pas de quartier pour qui hésite. Des impératifs tentent de faire règle pour structurer les actions : « Si tu fais ça pour toi, tu dis rien ; si tu fais ça pour la cause, tu le fais savoir ». Le langage lui-même est distordu : le racket devient impôt révolutionnaire, l'assassinat, une leçon qu'on donne aux autres...

La force de ce film est de faire de l'histoire d'une époque le récit épique de la descente aux enfers d'une jeunesse délestée de l'idéal nourri des insignes du père. Seuls les traits imaginaires d'une certaine « identité corse » semblent soutenir, avec le goût pour les armes, l'idéal de la virilité qu'il faut. La violence est là mise en acte d'une jouissance qui n'a pas condescendue au désir.





La violence a-t-elle un traitement ?

Où en sommes-nous quelques années plus tard ? L'actualité mondiale est scandée par les attentats djihadistes. La modernité offre la possibilité d'une radicalisation via internet ; les actions sont solitaires souvent, mais se réfèrent à un discours qui se dit religieux.

Et en Corse ? La violence en Corse se poursuit sous d'autres aspects, elle reste marquée par le rejet de l'autre. Le vote massif pour Marine Le Pen lors des élections présidentielles en témoigne sans qu'il soit possible de faire un lien avec un contexte économique local ou un malaise intercommunautaire. C'est une violence qui explose lors de matchs de foot, où tout adversaire devient l'ennemi, et lors de la moindre manifestation, où toute autorité est à affronter systématiquement. Sur internet, elle se diffuse en continu : un site, qui se présente comme « identitaire », injurie et menace quiconque se fait remarquer par une action qui intègre une diversité culturelle (ainsi, telle enseignante est menacée de mort pour avoir voulu enseigner une chanson des Beatles en diverses langues dont l'arabe).

Les manifestations sportives très agitées, où s'exprime de façon non voilée un racisme profond, donnent lieu à de très nombreuses arrestations, essentiellement parmi les plus jeunes, lycéens et étudiants. Arrestations, gardes à vue et incarcérations sont alors dénoncées comme abusives. Jean-Guy Talamoni, le président de l'Assemblée de Corse, nationaliste indépendantiste, déclarait récemment que la place des jeunes était dans les lycées ou les universités mais pas dans les prisons. Jean-François Bernardini, chanteur du groupe I Muvrini, dans une adresse au procureur de Bastia, attire l'attention sur le fait que nous ne savons pas lire ce que nous avons sous les yeux et que le déni d'histoire est facteur de violence.

La question du traitement de cette violence est ainsi posée dans la société insulaire : pas sans ambiguïté. Jean-Claude Acquaviva, chanteur du groupe A Filetta, dès le lendemain des élections présidentielles, écrivait dans la presse locale qu'il était urgent de redéfinir la notion même de nationalisme, en Corse.

Contre l'appel fatal du discours radical

En quoi cette émergence délocalisée de la haine nous regarde-t-elle et comment la traiter ? Si le film de Thierry de Peretti nous rappelle comment des « frères » se sont entretenus dans la haine la plus féroce, son message est entre les lignes. Et son film est loin de n'être qu'un documentaire historique. Le jeune héros qui se sait « condamné » s'attend à tout instant à être assassiné au coin d'une rue (et dans la réalité, il a été assassiné dans un bar en face d'un lycée bastiais). Sa mère lui dit : « Pardonne-moi, je ne t'ai pas écouté. »

Qu'avait-elle à entendre ? Qu'il avait peur de ses fréquentations et que d'une certaine manière il ne pourrait pas résister à l'attrait du discours radical. Elle lui propose de partir avec lui, loin, très loin – ce qu'ont fait certains militants qui se savaient en danger. Il refuse. Il ira au bout de sa ligne...

Qu'avons-nous à entendre dans le moment présent ? Ici et là-bas ?

L'action enclenchée par Jacques-Alain Miller, qui articule clinique et politique, me paraît nous donner l'orientation qu'il nous faut pour aborder cette question. Avec ce qui se joue dans l'Association mondiale de Psychanalyse, dans l'École Une, s'élabore un discours sur la jouissance qui tient compte de l'expression populaire du rejet de l'autre. C'est avec ces nouvelles élaborations sur le réel – dont nous avons à recueillir les signifiants dans le discours de celles et ceux que nous rencontrons – que nous pouvons affronter l'effroi que provoque en nous la violence mortifère à l'œuvre dans nos sociétés.

Le film de Thierry de Peretti qui est sorti sur les écrans en août mérite l'accueil favorable et les critiques pertinentes qu'il a reçus. Ce n'est pas un récit romanesque. Le réel de la violence est, dès la première image, ce qui vient percuter notre corps de spectateur. Il démontre, avec cette histoire précise, comment la radicalisation est une réponse à l'errance subjective de certains jeunes. Miroir aux alouettes fatal.

Marie-Josée Raybaud



Prochainement à Ajaccio...

L'association Corsica.Doc organise son festival de films documentaires, à Ajaccio, cette année du 18 au 22 octobre, sur le thème "Sexualité(s)".

Son programme n'est pas encore publié, mais il sera probablement riche de surprises, d'audaces et de nouveautés.

Parmi celles-ci, invitation est lancée à la communauté psychanalytique de participer activement aux débats.

La projection du film "Une sale histoire" de Jean Eustache sera tout particulièrement l'occasion d'une soirée de "connexion psychanalyse et cinéma ". Cette histoire de trous devrait susciter de larges commentaires, tant le film semble déployer les concepts lacaniens.

Les ACF s'attèlent à l'étude et au rayonnement de la psychanalyse orientée par l' enseignement de J.Lacan, d'une psychanalyse qui "s'inscrit dans la grande conversation avec la civilisation " selon un des principes directeurs de l'ECF.

Le cinéma est un terrain privilégié et propice . D'après J.Lacan, "c'est avec le réel qu'un réalisateur fait mouche. Le cinéma "se présente comme la matérialisation la plus vive de la fiction comme essentielle", "invention propice à l'illustration de l'amour", "possibilité de faire vibrer un sens au delà de ce qu'il dit, de le faire résonner à distance". Son écriture fait surgir l'objet le plus insaisissable de la psychanalyse, le regard, longuement étudié lors des dernières journées de l'ECF (lire: Matuvu, la Cause du Désir 94 etc) ou encore du congrès américain ("l'empire des images").

Selon les époques, le rapport du sujet avec la jouissance varie, comme se modifient les modalités du malaise dans la civilisation. Pour Lacan, l'artiste précède le psychanalyste. Ni interprétation, ni présomption de savoir donc, au contraire, se laisser surprendre par l'invention présente dans un film pour enrichir la psychanalyse et faire progresser la théorie.

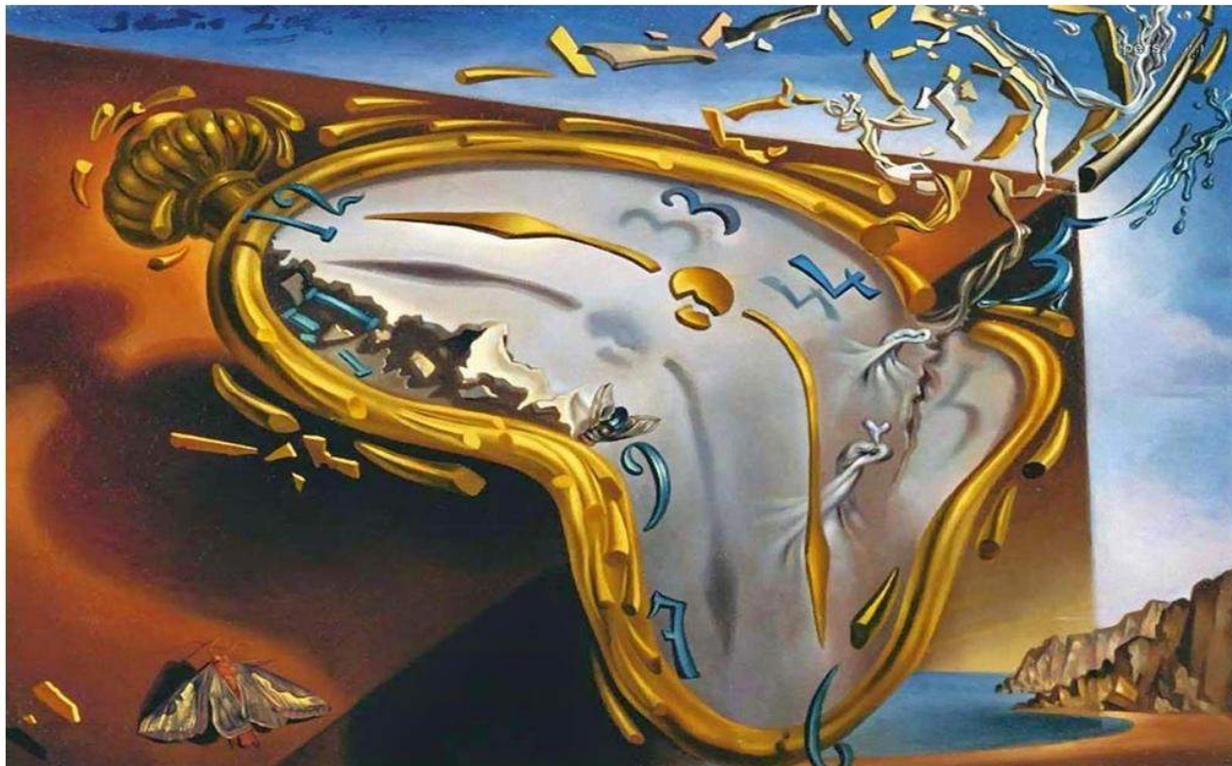
Le 18 Octobre, venez nombreux à l'Ellipse, voir et entendre cette histoire de voyeur, de sexe, d'un homme et des femmes...et en parler!

Annie Smadja

Membre Corsica Doc

Membre ACF Restonica

« Il s'agit de laisser derrière nous le XXème siècle »



La Persistance de la mémoire (Les Montres molles) - 1931 - Salvador Dalí - Muséum of Modern Art à New York

Intervenants

Chantal Alberti
Anne De Giafferri
Jean-Pierre Denis
Noëlle Fraticelli
Nicole Graziani
Maryline Leonetti

Amélia Martinez
Véronica Navarra
Joséphine Novelli-Gambini
Marie-Josée Raybaud
Emilie Romé
Rita Scaglia

Invité

Guy Briole

*Psychiatre, psychanalyste, membre
de l'École de la Cause freudienne et
de l'Association Mondiale de
Psychanalyse, Professeur du Val-de-
Grâce.*

COLLOQUE ANNIVERSAIRE

**Association de la
Cause freudienne Restonica**

20 ans

Samedi 14 octobre 2017

9h00 - 17h00 Accueil : 8h30

Musée de la citadelle - Bastia

Places limitées. Inscription préalable souhaitée.

Participation aux frais : 15 € Etudiants : 10 €

Inscriptions - Renseignements : Joséphine Novelli-Gambini
Tél. : 06 16 82 11 80 - E-mail : jnovelli@club-internet.fr

Association de la Cause freudienne

Le séminaire de lecture clôturera l'étude du cours de

Jacques-Alain Miller

« L'Être et l'Un » (2011)

Vendredi 22 Septembre 2017 - 20h30

Centre Avvene - 2 route de l'Annonciade - Bastia

Renseignements: jnovelli@club-internet.fr - 06 16 82 11 80

Champ freudien



INSTITUT PSYCHANALYTIQUE
DE L'ENFANT

UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

Cien

Le laboratoire **L'enfant auquel vous avez pensé**

Jeudi 05 Octobre 2017 à 18h30

Centre de psychothérapie de l'enfant et de la famille

Ancien Hôpital de Toga - Bastia

Rens.: Jean-Pierre Denis: 04 95 33 92 52

E-mail: j.p.denis@wanadoo.fr

Diagonale francophone du NRC

Le groupe **a criatura**

Mardi 10 Octobre 2017 à 19h00

Centre Culturel Una Volta

5, rue César Campinchi - Bastia

Rens.: Amélia Martinez : 06 11 51 14 73

E-mail: ameliamartinez1974@gmail.com



« Il appartient à l'Institut de l'Enfant de restituer la place du savoir de l'enfant »

J-A Miller

UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

Violences à l'école

Le groupe *a criatura* du Cereda

Le laboratoire du Cien de Bastia

L'Association de la Cause freudienne Restonica



Bankoy © Bristol 2016 - Image Internet

Samedi 16 septembre 2017
Université de Corse ♦ 9h30 -17h30

Christine Maugin

Psychanalyste,
membre de l'École de la Cause freudienne et
de l'Association Mondiale de Psychanalyse
Coordinatrice de la Diagonale francophone du
Nouveau Réseau Cereda

« La violence, qu'en lire ? »

Participation aux frais : 15€ - Étudiants : 10€

Renseignements : Amélia Martinez - Tél : 06 11 51 14 73 ♦ E-mail : ameliamartinez74@gmail.com

JOURNÉE 2017



UNE SÉANCE AU CPCT

Rencontre

ATTENTION!

Une erreur s'est glissée dans l'affiche! Merci
de noter la bonne adresse:

184 **RUE** du Faubourg
Saint-Antoine

LE 23 SEPTEMBRE 2017

Amphithéâtre Caroli

Hôpital Saint-Antoine

184, rue du Faubourg Saint-Antoine

75012 Paris

cpct-paris.fr



S'abonner à la Newsletter



Initiation secrète et clandestine, par Fouzia Taouzari

La preuve par le miel[1] est un roman subversif à bien des égards. Dans une interview, Salwa Al Neimi, qui a vu son roman censuré dans certains pays arabes, dévoile combien « ce qui dérange, c'est d'avoir établi une liaison entre la liberté, notamment sexuelle, et la tradition arabo-musulmane, à travers des textes érotiques arabes anciens. »[2] Subversif parce que le personnage central est une femme qui s'affirme comme libre et disposant de ses propres valeurs, indépendantes des valeurs morales et religieuses qui dominent les sociétés arabes et musulmanes.

Par sauts et par bonds, par Philippe Hellebois

Il y a apprentissage et apprentissage. Le premier, auquel l'on pense trop souvent, est celui de notre cursus scolaire aussi péniblement appris que vite oublié, têtes de classe comprises – qui pourrait encore repasser sans révision les examens de ses enfants, même jeunes ? Le bon sens, qui n'est jamais le meilleur, soufflera sans doute aux psychopédagogues que c'est assez logique : s'oublierait ce qui ne sert pas ... Mais que dire par exemple d'un savoir qui ne se perd pas même si l'on s'en sert fort peu comme le vélo dont le caractère inoubliable est devenu proverbial?

